

Sommes-nous vraiment trop nombreux ?

Onu-Vatican : deux visions pour un avenir

Aujourd'hui, nous sommes 5,7 milliards sur la Terre. Et demain ? Notre planète pourra-t-elle nourrir tout le monde ? Pour l'Onu, à la veille de la Conférence du Caire sur la démographie, c'est clair, il faut encourager la limitation des naissances, particulièrement dans les pays en développement. Pour Jean-Paul II, en revanche, il n'y a pas de risque de surpopulation et rien ne justifie le recours aux campagnes contraceptives. Deux projections radicalement différentes, sur lesquelles chacun appuie sa position. Jean-Pierre Manigne dévide les fils de la polémique.

La Conférence internationale sur la population, qui se tient au Caire du 5 au 13 septembre, aura suscité de vives polémiques durant toute la durée de sa préparation. Polémiques qui ont opposé et continuent d'opposer l'Onu, organisatrice de la conférence, au Saint-Siège. Ce dernier sera représenté au Caire par une délégation de seize experts laïcs et religieux, menée par Mgr Renato Martino, observateur permanent du Saint-Siège à l'Onu.

L'importance de cette délégation dit assez le prix que le Pape attache au déroulement de l'assemblée du Caire et aux conclu-

pourrait appeler une ligne "contraceptive", mais ce qui était possible en 1984, à Mexico, avec un président Reagan s'appuyant sur la majorité morale risque d'être plus difficile avec le président Clinton, lié à une autre clientèle électorale.

En tous les cas, si le Pape ne parvient pas à faire prévaloir son point de vue, ce ne sera pas faute d'avoir combattu. Prises de position répétées, lettre adressée, à Pâques 1994, à tous les chefs d'Etat, mobilisation des évêques partout dans le monde, parution en mars dernier du document du Conseil pontifical pour la famille, intitulé *Evolutions démographiques, dimensions éthiques et pastorales*, où l'on dénonce sans équivoque ce « vaste réseau international d'organisations bien pourvues financièrement qui visent à la réduction de la population », tout aura été tenté pour s'opposer à l'entreprise de l'Onu. De son côté, le Fnuap (Fonds des Nations unies pour la population), en la personne de son directeur exécutif, Mme Nafis Sadik, se défend

d'avoir jamais, comme on l'accuse, prôné l'avortement comme moyen contraceptif. Le document préparatoire à la Conférence du Caire, qui vient d'être rendu public, se contente d'alerter sur les dangers des avortements non médicalisés. Par ailleurs, il insiste sur la liberté

de choix de la femme. Liberté de choix qui heurte les positions du magistère catholique sur deux points : d'une part, le document préparatoire fait de la famille "classique" une matière à option (les femmes doivent être libres de se marier ou non), d'autre part, il prône le « choix en matière de grossesse ». Et, bien sûr, cette liberté est inséparable d'une large diffusion des moyens contraceptifs, débouchant « sur une diminution globale de la fécondité avec tous les avantages que cela représente sur le plan communautaire, national et mondial ».

Autant d'"avantages" dont, le moins qu'on puisse dire, Jean-Paul II n'est pas convaincu. *La Vie* explique les enjeux de la Conférence du Caire.

↳ Sommes-nous trop nombreux ?

En fonction de critères qui sont loin d'être tous purement scientifiques, les "spécialistes" se divisent sur la réponse à donner à cette question. Avant de considérer ces critères, donnons quelques chiffres qui, eux, ne sont pas objet de polémique.

Le nombre d'habitants de cette planète est évalué à environ 5,7 milliards. Chiffre qui n'a guère de sens en lui-même, mais qui s'éclaire lorsque nous le replaçons dans le temps. On évalue (à partir d'indices comme les traces de l'urbanisation, les cultures, etc.) à 250 millions les contemporains de Jésus-Christ. Pour des raisons diverses - faible progrès



Réfugiés rwandais au Burundi. Pour l'Onu, la surpopu-

des ressources, de l'alimentation, épidémies, guerres endémiques, etc. -, ce chiffre ne s'est accru que très lentement. Le milliard n'est atteint qu'au début du XIX^e siècle, et nous n'étions encore que trois milliards en 1960. Accroissement donc très lent et qui est même marqué, çà et là, par des régressions spectaculaires.

Trois problèmes relativement récents bouleversent toutes les données. Ils sont étroitement liés : d'une part, l'accélération de la progression démographique, d'autre part, l'épuisement des ressources, enfin, l'aggravation des problèmes écologiques. On est là face à un avenir incertain. Des chiffres différents sont donnés. Si l'on devait rester sur le taux de reproduction actuelle mondial (3,3 enfants par femme), nous serions 110 milliards



Le Pape face à l'Onu. Une opposition de fond.

sions qui lui seront données. Mais Jean-Paul II n'aura pas attendu la tenue de la Conférence sur la population pour manifester son inquiétude et ses désaccords. Déjà, lors de précédentes assemblées sur le même thème, il avait fait obstacle efficacement à ce qu'on



Boisselier-Chicot/La Vie

l'Onu, la surpopulation peut expliquer ces conflits interethniques. Pour le Pape, la table du monde peut recevoir tous les convives.

en 2100. Mais rares sont les démographes qui ne tablent pas sur un abaissement de la fertilité mondiale. Récemment, contre les chiffres de le Fnuap, un autre organisme de l'Onu (la division de la population) a fait sensation en signalant un ralentissement très marqué de la croissance démographique. Ainsi, même dans ce cas, le facteur d'inertie (l'essor démographique des années récentes a été tel que, de toute façon, les femmes en âge d'accoucher sont aujourd'hui très nombreuses) nous conduirait au milieu du prochain siècle à une population de 8 à 9 milliards.

⇒ **Y a-t-il un risque réel de surpopulation ? Combien la Terre peut-elle porter d'êtres humains ?**

Dans un passé relativement récent, on a entendu des prévisions alarmistes. Certaines se sont vérifiées, mais, dans l'ensemble, les faits ont déjoué ces théories. Dans *La Vie* du 21 juillet, Hervé Le Bras, directeur du laboratoire de démographie historique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, signale cet administrateur hollandais de Java qui, en 1816, s'effraie de la surpopulation. On compte alors moins de 5 millions de Javanais ; ils sont cent millions aujourd'hui et ne s'en portent pas mal. La vérité oblige à dire qu'on ne sait pas combien la Terre peut porter d'habitants.

Les techniques de culture, de production et de conservation des aliments permettent des progrès constants. En ethnographie, l'école qu'on pourrait qualifier

(sans nuance péjorative) de "pessimiste" ne s'inquiète pas tant de la raréfaction des ressources que de deux phénomènes étroitement liés : d'une part, l'aggravation de la pollution, déchets, émission de gaz carbonique, etc. ; d'autre part, l'urbanisation sauvage. Dès à présent, certaines métropoles sont de-

LA POSITION DES ÉVÊQUES FRANÇAIS

La conférence épiscopale française a remis à Edouard Balladur un mémorandum en vue de la conférence du Caire. Ce document, rendu public le 25 août, dénonce la «volonté néomalthusienne» de l'Onu et appuie sans réserves les positions du Saint-Siège.

venues impossibles à gérer. Qu'en sera-t-il avec une population doublée, dont rien ne laisse à penser qu'elle choisira massivement le retour à la campagne ?

⇒ **Quel est le lien entre faim dans le monde et surpopulation ?**

Il est localement évident et s'exprime simplement : trop de bouches à nourrir ! C'est ainsi qu'une des clés (non la seule) de l'actuel drame rwandais est à chercher dans la parcellisation des propriétés familiales, qui aboutit à laisser à chacun une surface ridiculement insuffisante, d'où la tentation de s'agrandir chez le voisin. Pourtant, ce qui est vrai ici et là ne l'est plus si l'on observe l'ensemble du Globe. Depuis un demi-siècle, exception faite d'une grande partie de l'Afrique, les conditions nutritionnelles se sont améliorées, même dans le tiers monde, au moment où la population doublait.

Par ailleurs, si dans certains cas la surpopulation est à l'évidence un facteur de sous-développement et donc de carence alimentaire, il faut aussi prendre le problème dans l'autre sens : un meilleur développement stabilise le taux d'accroissement de la population et tend à le rapprocher du modèle occidental.

⇒ **Que peut-on espérer ou craindre de l'Onu en matière de population ? A-t-elle un pouvoir ?**

Que l'Onu ait un pouvoir, c'est, en tous les cas, la conviction de Jean-Paul II. Il ne s'en félicite pas. En fait, dans ce domaine comme dans les autres, l'Onu n'a de pouvoir que celui qui lui est conféré par ses membres, au premier rang desquels les Etats-Unis. Le Saint-Siège a de longue date mis en cause les milieux d'influence nord-américains et leurs industries pharmaceutiques.

La Conférence du Caire, telle qu'elle se dessine, est tout simplement soupçonnée de préparer le terrain à cette vaste entreprise malthusienne menée par les riches et dirigée contre les pauvres. Le cardinal Lopez Trujillo, président du Conseil pontifical pour la famille, dénonçait ainsi en juillet ➤

➤ dernier «un lien toujours mieux établi» entre contraception et avortement..., «avec tout leur cortège de pilules à faible dosage, de vaccins, d'implants sous-cutanés, de stérilets et d'anneaux vaginaux de divers types, largement distribués au niveau international et programmés au point de nous rappeler la traite des Noirs et la vente des esclaves en d'autre temps, jusqu'à la fameuse pilule (abortive) RU 486».

Déclaration significative... D'une part, pour Mgr Lopez Trujillo, contraception et avortement relèvent de la même idéologie («culture de mort»), d'autre part, ils participent ensemble d'une vaste entreprise de stérilisation du Sud par le Nord. Bien entendu, l'Onu, par le biais de ses organismes directement concernés, OMS et Unicef, proteste contre cet amalgame et se défend en particulier de prôner l'avortement comme moyen normal de contraception.

⇨ **La surpopulation peut-elle engendrer des conflits ?**

Certes, la surpopulation est facteur de conflit. Elle le fut dans le passé, elle l'est aujourd'hui, comment ne pas craindre qu'elle le soit à l'avenir.

Dans un passé récent, Hitler ne faisait-il pas appel à la notion «d'espace vital» pour justifier ses revendications territoriales (et ce n'était pas seulement un prétexte). On vient de rappeler le cas du Rwanda surpeuplé. Il est exemplaire de nombreuses situations semblables partout dans le monde. Demain, on peut craindre que de vastes mouvements de population soient tout à la fois inévitables pour les migrants et ressentis comme insupportables par les pays destinataires. La surpopulation, comprise au sens strict d'une augmen-

tation de population sans amélioration parallèle des ressources, est un facteur évident de migration. Migration du Sud vers le Nord et des campagnes épuisées vers les villes. Ces deux mouvements migratoires entraînent et entraîneront des conflits.

⇨ **Existe-t-il un modèle familial universel ? Pourquoi la norme occidentale (moins de deux enfants par couple) devrait-elle prévaloir ?**

De fait, c'est là un des points de discorde entre le Saint-Siège et les instances onusiennes. Le Pape a toujours défendu le droit des familles à avoir autant d'enfants qu'elles le veulent. Il corrige toutefois cette défense de la liberté des couples face à l'Etat par un appel au choix «responsable» des parents. Or, justement, chaque fois que ce choix responsable

motion féminine, développement et maîtrise de la fécondation.

⇨ **Quelles sont les positions des principales religions à propos de la Conférence du Caire ?**

Pour le meilleur ou pour le pire, nulle autre confession que le catholicisme ne s'exprime avec une autorité aussi centralisée.

Dans la famille chrétienne, plusieurs grandes voix protestantes ont clairement pris leur distance à l'égard des positions pontificales, entre autres, celle du secrétaire général du Conseil œcuménique, Konrad Raiser : «Pour les Eglises membres du Conseil œcuménique, a-t-il rappelé, il est évident que l'avortement ne devrait pas être accepté comme moyen de contrôle de la population. Par contre, une large majorité des Eglises ac-

sentir les désaccords. Au cours de l'islam sunnite, la célèbre université El Azhar (université égyptienne établie au Caire, siège de la Conférence) a déclaré le projet de résolution final (avec sa recommandation d'une médicalisation des avortements) contraire à la Charia, la loi islamique. En revanche, l'ayatollah Mehdi Rouhani, chef de la communauté musulmane chiite en Europe, s'est ouvertement interrogé sur la remise en cause systématique par le Pape des programmes de planification familiale et de contraception, soulignant qu'à ses yeux «ces programmes étaient une nécessité».

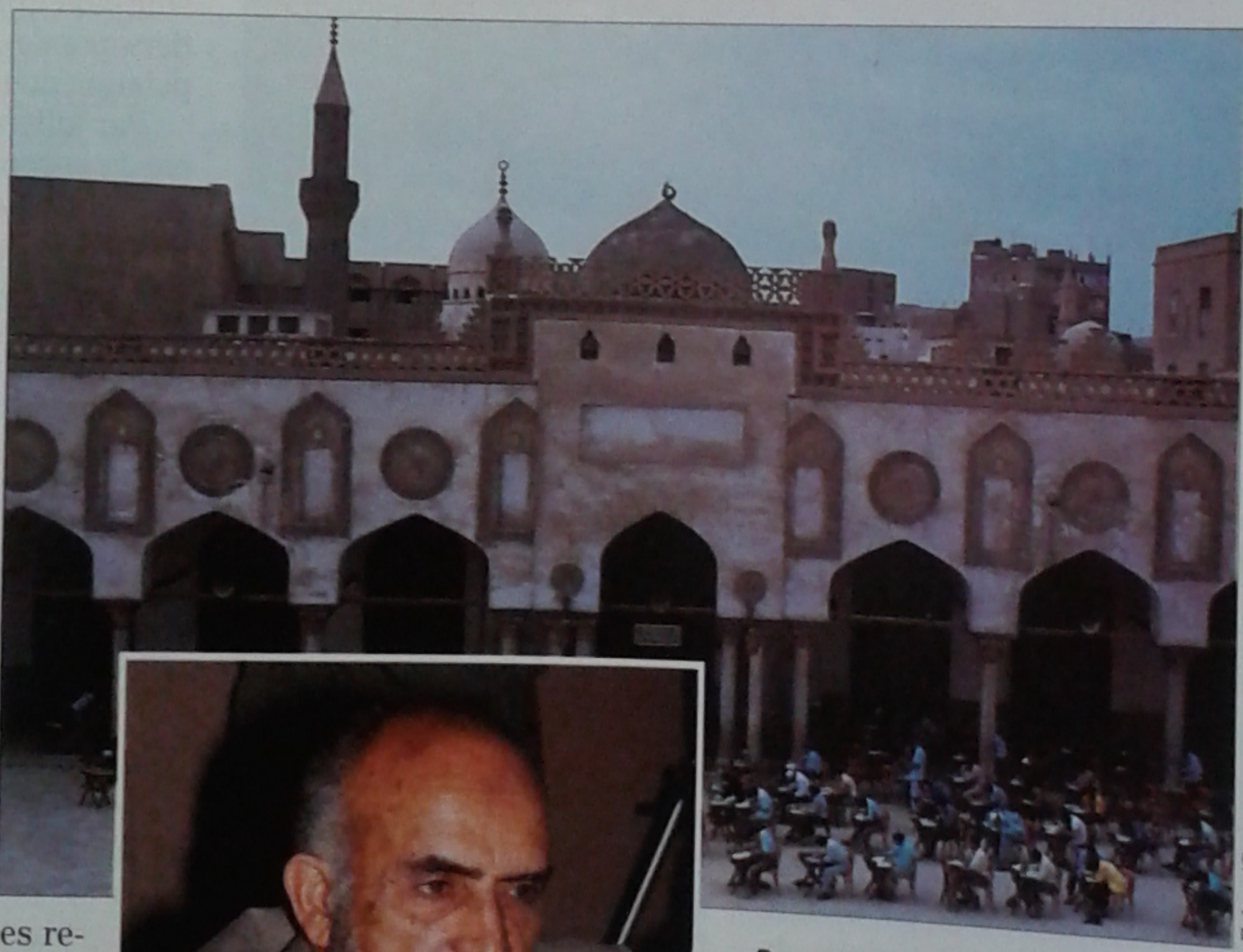
⇨ **Les prises de position concernant la démographie sont-elles toujours le reflet d'une idéologie ?**

Evidemment, dans ce domaine, l'idéologue, c'est toujours l'autre. L'Onu prétend bien avoir une attitude uniquement pragmatique, inspirée par la nécessité d'une régulation des naissances dans certains pays de l'hémisphère Sud. Elle veut qu'on pallie les problèmes de santé liés aux conditions de la maternité. Elle prétend tenir compte de la diversité des modèles familiaux, voire de l'effacement de tous les modèles. Les organisateurs de la Conférence du Caire soupçonnent la position de Jean-Paul II d'être dictée par un a priori «moraliste» : le refus de voir la condition féminine telle qu'elle est dans un contexte de famille éclatée.

Le Saint-Siège, de son côté, voit une idéologie malthusienne dans toute mise en garde face à l'essor galopant de la démographie. Sa thèse est justement qu'il n'y a pas de problème démographique et que la table du monde est assez riche pour recevoir de nombreux convives. Quant au refus par l'Onu de ne considérer qu'un seul modèle parental, celui composé par un couple stable et hétérosexuel, il est dénoncé comme participant d'une idéologie «individualiste».

⇨ **Les «autorités» catholiques parlent-elles d'une seule voix ?**

La position du magistère sur les questions démographiques est



Pour l'université El Azhar, le document préparatoire de l'Onu contient des éléments contraires à la Charia. Moustafa Machhour des Frères musulmans dénonce la «conférence de Satan» et des islamistes égyptiens menacent de mort les étrangers qui se rendraient à cette «conférence du libertinage».

ceptent la contraception.»

Si les chrétiens ne s'expriment pas d'une seule voix à l'égard des problèmes de population, il en va de même de l'islam. Deux points de vue récents laisse pres-

POPULATION

Popula



Espe
de vi
(1) Nombre
par femme

AMÉRIQ

76 ans
non
comm



AMÉR
LATIN

68
3,1
2,6

Source Fo
unies pou

claire, cohé
Elle a été, ce
layée par des
collectives d
ricains, europ
lippiens.

On peut l
ment en la c
une priorité d
nelle (condan
ception et de
tous les cas) s
type économi
position de p
gne d'une cert
affirmée: il n'
fectif de surp
justement ce
sont remises e
perts catholiq
Au début de l'
Justice et Pa
longuement le

POPULATION MONDIALE ET CROISSANCE PRÉVUE POUR 2025

Population (en millions)

en 2025
Hypothèse moyenne
en 1994

croissance
prévue de
la population
(en pourcentage)

+ X %

Espérance
de vie

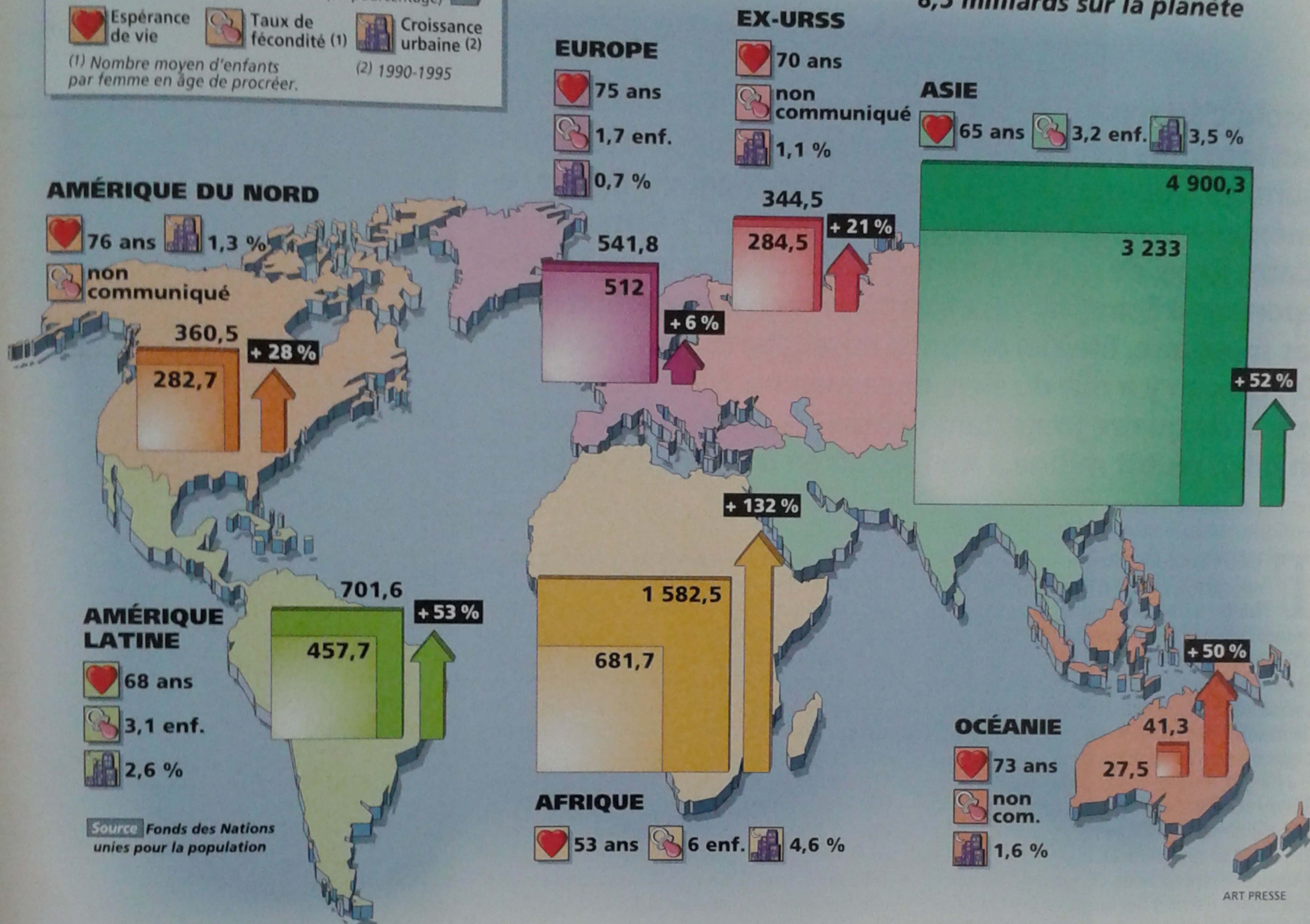
Taux de
fécondité (1)

Croissance
urbaine (2)

(1) Nombre moyen d'enfants
par femme en âge de procréer.

(2) 1990-1995

Selon les prévisions de l'Onu,
en 2025, nous serons environ
8,5 milliards sur la planète



claire, cohérente et constante. Elle a été, ces derniers mois, relayée par des prises de position collectives d'évêques latino-américains, européens, africains, philippins.

On peut la résumer rapidement en la définissant comme une priorité de la morale personnelle (condamnation de la contraception et de l'avortement dans tous les cas) sur les exigences de type économique et social. Cette position de principe s'accompagne d'une certitude sans cesse réaffirmée: il n'y a pas de risque effectif de surpopulation. Ce sont justement ces deux thèses qui sont remises en cause par des experts catholiques de haut niveau. Au début de l'été, la commission Justice et Paix française analyse longuement le problème de l'es-

sor démographique, ne cachant pas qu'il lui paraît préoccupant à court terme, et surtout, en claire contradiction avec les positions habituelles du magistère pontifical. Justice et Paix France souligne qu'il est nécessaire « de valoriser les droits de la collectivité quand ils sont en contradiction avec les droits de l'individu ».

Même constat formulé par l'Académie pontificale des sciences (ce n'est pas un dicastère du Saint-Siège, mais une assemblée de savants dont le siège est au Vatican) dans un rapport intitulé *Population et ressources*, et destiné à l'information de Jean-Paul II. Pour ces savants, « il n'est pas possible de laisser croître indéfiniment la population », et il est « impensable qu'on puisse soutenir une fécondité qui dépasse

sensiblement le niveau de deux enfants par couple. »

⇒ **Saint-Siège, Onu, les prises de position se multiplient, mais quelle autorité morale peut se targuer d'avoir une influence effective sur la natalité ?**

D'influence directe, il n'y faut pas songer. Sans être grand clerc, on imagine bien que peu de nos cinq milliards de contemporains, fussent-ils en état de procréer, attendront les conclusions de la conférence du Caire pour se décider ou renoncer à le faire. Mais si les "autorités morales" n'ont guère de prise sur les comportements individuels, elles ne sont pas sans influence sur les États, lesquels à leur tour, en décidant telle ou telle disposition législative (campagne

contraceptive, régulation "naturelle" des naissances, encouragement ou répression de la natalité, etc.), déterminent, dans une mesure de toute façon aléatoire, la conduite de leurs citoyens et de leurs citoyennes.

JEAN-PIERRE MANIGNE ■

À LIRE

Le document du Conseil pontifical pour la famille, *Evolutions démographiques*, est publié aux éditions du Cerf (105 p., 35F). Egalement, chez le même éditeur, un ouvrage collectif, *Religions et démographie* (90 p., 95F). Enfin, vous pouvez commander le hors-série de *Croissance, Démographie*, en p. 64.